



**LA PART DES ANGES**  
PAULINE BUREAU

## LES BIJOUX DE PACOTILLE

Texte et interprétation **Céline Milliat Baumgartner**

Mise en scène **Pauline Bureau**

**Cie La part des anges**

**Création 2017**

### Du 10 au 21 mai 2022 au Théâtre 14 à Paris

Mardi 10 mai à 20h

Mercredi 11 mai à 20h

Jeudi 12 mai à 19h

Vendredi 13 mai à 20h

Samedi 14 mai à 16h

Mardi 17 mai à 20h

Mercredi 18 mai à 20h

Jeudi 19 mai à 19h

Vendredi 20 mai à 20h

Samedi 21 mai à 16h

### **Théâtre 14**

20 Av. Marc Sangnier, 75014 Paris

Places de 7 à 25€.

Réservation :

01 45 45 49 77

[www.theatre14.fr](http://www.theatre14.fr)

### **Contact presse**

ZEF- Isabelle Muraour

01 43 73 08 88

06 18 46 67 37

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

# Générique

Texte et interprétation **Céline Milliat-Baumgartner**

Mise en scène **Pauline Bureau**

Scénographie **Emmanuelle Roy**

Costumes et accessoires **Alice Touvet**

Composition musicale et sonore **Vincent Hulot**

Lumière **Bruno Brinas**

Dramaturgie **Benoîte Bureau**

Vidéo **Christophe Touche**

Magie **Benoît Dattez**

Travail chorégraphique **Cécile Zanibelli**

**Régie générale et son** Sébastien Villeroy

**Régie Lumière** Pauline Falourd

Développement et diffusion **Maud Desbordes**

Administration **Claire Dugot**

Chargé de production et logistique **Laura Gilles-Pick**

Presse **ZEF, Isabelle Muraour**

Crédit Photos **Pierre Grosbois**

Le texte est publié aux éditions Arléa et aux éditions Hatier

**Production** La Part des Anges

**Coproduction** Théâtre Paris Villette, Le Merlan - scène nationale de Marseille, Théâtre Romain Rolland - scène conventionnée de Villejuif - Avec le soutien du Conseil Départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création et de la Ville de Paris pour l'aide à la diffusion. Résidences de création au Théâtre Paris Villette, au Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif et au Théâtre de la Bastille. Remerciements à Julien Ambard et Carole Mettavant. Merci à Adrien De Van, pour son regard amical.

Créé en 2017 au Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée de Villejuif.

La part des anges est conventionnée par le ministère de la Culture / Drac Normandie et par la Région Normandie.

**Durée** 1h05

Spectacle conseillé à partir de 13 ans

## L'histoire

**« Il ne suffit pas de parler pour être bien, il faut partager »**

Boris Cyrulnik.

Ce seul en scène interprété par l'auteure est le récit autobiographique de Céline Milliat Baumgartner.

Le 19 juin 1985, à 3h30 du matin, une voiture sort de la route à l'entrée du tunnel de St-Germain-en-Laye – et prend feu sur le bas-côté. Les pompiers trouvent dans l'habitacle deux corps carbonisés, enlacés, un homme et une femme... Pour toute trace, ne restent plus de cette nuit-là, qu'une boucle d'oreille en forme de fleur et deux bracelets en métal, noircis par le feu, des bijoux de pacotille qui sont restitués à la famille. Les enfants orphelins n'assistent pas à l'enterrement de leurs parents, ils sont pris en charge puis élevés par une de leurs tantes.

Céline Milliat Baumgartner entreprend dans ce texte un long travail de mémoire à travers les objets et photos qu'elle possède pour dresser le portrait de ses parents disparus. Un père souvent absent pour son travail et une mère actrice qui embrasse Depardieu dans un film de Truffaut.

Puis vient le récit d'une enfance presque normale d'une enfant sans parent.

## Note de l'auteurice

J'écris *Les Bijoux de pacotille* pendant l'été 2013, pressée par la nécessité de poser des mots sur mon enfance, et d'en faire ma propre histoire.

Cette histoire retrace l'accident mortel de mes parents, qui vient bousculer le bon déroulé de ma vie d'enfant, et qui fait naître chez moi des trous noirs, des absences, des incertitudes.

Cette histoire est un exercice de souvenir. Ou de deuil. En écrivant, je plonge dans ma mémoire, et tout le champ lexical de la nage y passe submergée par le flot du passé, je brasse à contre-courant de l'oubli, les longues apnées abyssales font place à des éclairs lumineux, parfois je flotte, parfois je coule, souvent je rame. L'écriture s'avère physique, elle envahit mes jours et mes nuits, elle comble un manque, elle m'enivre. Ce livre devient un inventaire de souvenirs : ceux qui restent, ceux qui ont disparu, ceux qui n'ont jamais existé, et tous ceux que j'invente. Ce livre est mon album photo fantasmé. Ma pensée magique. Celle qui me conforte dans l'idée qu'il vaut mieux vivre dans l'erreur que dans l'incertitude.

Le livre est publié en février 2015 aux éditions Arléa.

Mes mots et mes morts, mes fantômes, sont ainsi rangés dans cet objet, ils ont trouvé une place et n'envahissent plus ma vie n'importe quand, n'importe comment. C'est bien. C'est plus confortable. Après la parution, je suis invitée à lire des extraits du livre, de façon informelle, dans une librairie, dans un café, même dans un appartement, et aussi de façon plus traditionnelle et qui m'est plus familière, sur une scène de théâtre, à la Maison de la Poésie. Je lis à voix haute ce concentré d'intimité, tout en craignant l'impudeur et l'indécence du dévoilement. Mais je réalise alors que l'écriture impose une distance dans ma voix, une distance joyeuse et évidente, que le corps se souvient de la traversée de ces mots: comme l'avait été l'écriture du livre, la lecture devient physique. C'est alors le théâtre qui s'invite et c'est presque une délivrance. Ce n'est plus seulement ma petite histoire que je livre, je comprends qu'en faisant de mes morts des personnages, qu'en leur donnant voix, j'ouvre la porte de l'enfance, de toutes les enfances. À voix haute, je m'interroge sur le chemin qui y mène. Je m'interroge sur ce mécanisme essentiel : comment chacun s'arrange avec ses souvenirs, comment chacun modèle sa mémoire, et fait de ses fantômes le terreau rêvé de sa vie d'adulte.

C'est pourquoi, forte de cette interrogation, j'ai travaillé sur une adaptation de ce livre pour en faire un spectacle. J'ai invité Pauline Bureau à venir voir ce début de travail. Parce que j'aime infiniment dans ses spectacles le regard qu'elle porte sur l'intime, parce que j'aime sa façon sensible et délicate, incisive, de jouer du faux et pointer le vrai pour raconter des histoires authentiques, fortes, universelles. Et parce qu'il y a les fantômes de l'enfance dans le théâtre de Pauline. Elle a accepté de m'accompagner dans cette aventure, et de la raconter avec moi. Sans doute y aura-t-il un peu de magie aussi, de la vraie magie faite par un vrai magicien, Benoît Dattez. Et ensemble, nous rêverons à cette invention de l'esprit qu'est l'enfance.

**Céline Milliat Baumgartner, janvier 2016**

*Quand mes parents ne seront plus là,  
je refuserai de croire à ce cercueil que je n'ai pas vu.  
Pour avoir pris l'avion plusieurs fois,  
je refuserai de croire que mes parents sont au ciel à m'attendre.*

*Extrait des Bijoux de Pacotille de Céline Milliat Baumgartner*

## Note de la metteuse en scène

En 2001, au studio de l'Ermitage, j'assiste à une représentation de ***L'homosexuel ou la difficulté d'exister***. C'est un spectacle de Jean Michel Rabeux. Sur scène, je me souviens qu'il y a Michel Fau, Claude Degliame et Céline Millat-Baumgartner. Je l'admire énormément. Elle a mon âge, elle joue dans un spectacle professionnel et elle est vraiment incroyable sur scène. En 2004, je sors du conservatoire, pour mes journées de juin, je l'imité. La même scène, le même costume, je fais tout comme elle.

Des années plus tard, on travaille ensemble, sa présence si particulière me touche à chaque scène.

L'année dernière, je lis son livre. Je sors bouleversée de la traversée de cette histoire. J'aime ce qu'elle met en jeu et comment elle raconte son enfance à la lumière de la femme qu'elle est devenue. Elle parle exactement de ce qui m'interroge. Qui devient-on et d'où venons-nous. Quels silences nous ont fondés et comment dire pour respirer, avancer, vivre.

Je me dis tout de suite : Ça ferait un beau spectacle.

Un jour, j'apprends qu'elle y a pensé, qu'elle commence à y travailler.

Je suis heureuse de l'accompagner dans ce projet et qu'on cherche ensemble comment faire du théâtre avec ça.

Il y aura Céline, seule en scène.

Des objets qui l'accompagnent, des photos de famille, des images de La femme d'à côté.

Un bout du lac des cygnes et un arc en ciel dessiné à la craie.

Ce qui fait une enfance et ce qui la défait.

Et le long chemin qu'il faut faire parfois pour regarder en face l'enfant qu'on a été.

**Pauline Bureau**

*« Le téléphone sonne enfin, c'est un soulagement général, je me précipite pour répondre, je prends à cœur mon nouveau rôle, prête à gronder mes parents de leur retard, les sermonner, leur dire qu'ils auraient pu appeler plus tôt quand même, c'est inadmissible. Je décroche et c'est mon grand-père qui ne veut pas me parler. Il me demande de lui passer la baby-sitter, d'abord c'est un baby-sitter et comment sait-il qu'il est encore là, pourquoi on ne me dit rien à moi, c'est quoi tous ces mystères, je soupire, j'exagère, je m'énerve. Mon grand-père parle au garçon, il dit que les parents ne vont pas rentrer, qu'il y a un souci, que lui-même est en route de Colmar, qu'il n'en sait pas plus. Il dit accident, il dit retard, il dit trou noir, et aussi de ne rien dire aux enfants, ne pas parler, noyer le poisson tant qu'il peut. »*

*Extrait les Bijoux de Pacotille de Céline Milliat Baumgartner*

## Le récit de soi

**« Dans toute œuvre de l'imagination il y a un récit de soi,  
dans toute autobiographie, il y a un remaniement de l'imaginaire. »**

Boris Cyrulnik

A l'opposé du mythe qui met en scène des êtres surnaturels, des actions imaginaires ou des fantasmes collectifs, le récit de soi est un travail de mémoire à travers son expérience intime. Ainsi, lorsque le souvenir est le récit d'une expérience traumatisante, alors le partager c'est affirmer qu'on peut guérir de l'effroi, se retourner sur son passé sans y périr. Le besoin de parler, écrire ou dire s'impose à soi pour ne pas être prisonnier de son propre malheur. Car lorsque l'écriture et le partage sont des actions volontaires, alors le récit de soi permet une action reconstituante et thérapeutique, et devient un acte de résilience.

Le récit de soi, c'est surtout l'exercice du souvenir, une recherche d'identification de soi. L'envie de témoigner de ce qui nous est arrivé, ce que l'on a pensé, ce que l'on a senti après un trauma qui a marqué sa vie. Cela provoque un très fort voire violent retour d'émotions qu'il va falloir maîtriser face à l'autre. Mais se souvenir, c'est aussi reconstruire un passé que l'on invente car la mémoire traumatique n'est pas une mémoire normale. Elle transforme, amplifie, minimise. Elle est faite de détails extrêmement précis autour desquels on recompose une histoire qui se veut cohérente, on arrange, on surinvesti, et en même temps, on occulte ce qui fait souffrir, on scotomise : ce qu'on appelle le déni.

**Face à la question de la maternité,  
j'ai eu besoin de revenir aux origines,  
aux parents, d'où je venais, comment transmettre.  
J'ai écrit ça très vite. Il était évident qu'il fallait que ce soit lu.  
Par qui ? Par l'enfant à venir.  
Ça a fait de la place pour autre chose,  
leur histoire prenait beaucoup de place. J'ai pu tourner la page.**

*Céline Milliat Baumgartner*

## Extraits de presse parus sur le livre

« Un roman, forcément un roman. [Céline Milliat Baumgartner](#) est comédienne précise la quatrième de couverture. Et « Les Bijoux de pacotille », son « premier roman » foudroyant, se souvient d'une petite fille foudroyée : elle.

(...) A la dernière ligne on comprend pourquoi ce livre si chavirant est un adieu, un long adieu à deux chers disparus, trop tôt, trop vite, dont on ne se souvient, forcément, presque plus. On comprend pourquoi l'heure est venue de les quitter. »

**Jean-Pierre Thibaudat rue89**

« (...) La force de ce récit poignant tient aussi à ses confessions, ses aveux. Avec lucidité, l'auteur s'étend longuement sur les mensonges que l'on fait aux jeunes enfants, quand on décide à leur place, quand on ne les croit pas capables de comprendre et d'assumer, quand on ne veut pas les brusquer. (...) Ce livre est un adieu. Un adieu déchirant à deux chers disparus. Mais aussi l'histoire de quelqu'un qui peut enfin tourner la page, et qui doit vivre cette publication comme une forme de libération... Difficile de ne pas trouver ce livre éblouissant, jusque dans sa force tragique. Difficile de ne pas le garder tout contre soi. »

**La cause littéraire Laurence Biava**

## Biographies

Céline Milliat Bumgartner

AUTRICE – INTERPRETE

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique au Conservatoire de Lyon, puis à l'École Florent, dont elle intègre la classe libre jusqu'en 2001.

Au **théâtre**, elle travaille avec Jean-Michel RABEUX (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* au Théâtre de la Bastille, *Le Songe d'une nuit d'été* à la MC93, *La Barbe Bleue*, en tournée, *La Nuit des Rois*, en tournée), Jean MAQUERON (*L'Androcée* au Théâtre de l'Étoile du nord), Monica ESPINA (*La Compagnie des Spectres*, au Théâtre national de Chaillot), Thierry DE PERETTI (*Richard II* au Théâtre de la Ville), Lucie BERELOWITSCH (*Les Placebos de l'Histoire*, au Théâtre de l'Est Parisien), Wissam ARBACHE (*Le Château de Cène*, au Théâtre du Rond-Point), Frédéric MARAGNANI (*Le cas Blanche neige*, au Théâtre de l'Odéon), Laurent BRETOME (*Les souffrances de Job* au Théâtre de l'Odéon), Séverine CHAVRIER (*Epousailles et représailles* au Théâtre des Amandiers), Cédric ORAIN (avec qui elle crée *Striptease* au Théâtre de la Bastille, *The Scottish Play*, en tournée), Christian BENEDETTI (*La Mouette*, en tournée), Pauline BUREAU (*Modèles* puis *Sirènes* en tournée), David LESCOT (*Le Système de Ponzi*, et *Nos Occupations*, au Théâtre de la Ville), Marc LAINÉ (*The Whispering Hosts* à *la Maison de la Poésie*).

Elle tourne au **cinéma** sous la direction d'Irène JOUANNET dans *Dormez, je le veux*, Eduardo DI GREGORIO dans *Tangos Volés*, Julie LOPEZ CURVAL dans *Mlle Butterfly*, Patrice LECONTE dans *Trac* (dans le cadre de Talents Cannes 2007), Vital PHILIPPOT dans *Le secret de l'isoloir*, Grégory MAGNE et Stéphane VIARD dans *L'air de rien*, Fred JOYEUX dans *Blanche Neige est déçue*, et Dante DESARTHE dans *Le Système de Ponzi* (pour Arte).

Sur **France Culture** elle interprète des pièces radiophoniques sous la direction de Myron MEERSON, Laurence COURTOIS, Baptiste GUITON.

Elle écrit son deuxième texte, *Marilyn, ma grand-mère et moi*, créé en 2021 dans une mise-en-scène de Valérie Lesort au Préau à Vire repris en janvier 2022 au Théâtre du Petit Saint-Martin.

Pour **L'École des loisirs**, elle enregistre des livres-audio de Colas GUTMAN.

Elle publie aux **Éditions Arléa** un premier livre, *Les bijoux de pacotille* (2015).



## PAULINE BUREAU METTEUSE EN SCÈNE

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004), elle fonde la compagnie La part des anges avec les acteur.trice.s qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui.

Elle met en scène un certain nombre de textes de théâtres et de matériaux divers avant d'écrire elle-même *Sirènes* en 2014. L'écriture devient alors le centre de sa pratique et, depuis, elle met en scène ses propres textes.

**Dormir cent ans**, **Mon cœur** et **Féminines** suivent ; elle crée ces trois spectacles avec les acteurs de sa troupe et **Hors la loi** avec les acteurs de la Comédie Française.

Ses créations se sont jouées à Paris et pour de longues tournées en France ainsi qu'à l'étranger et les équipes ont eu la joie de recevoir de nombreux prix pour ces spectacles (Molière, Prix de la SACD, Prix du syndicat de la critique...).

En parallèle de ce chemin, Pauline Bureau a mis en scène plusieurs opéras.

En 2021, elle crée **Pour autrui** au Théâtre national de la Colline, spectacle actuellement en tournée.

Consciente de la sous-représentation des écritures de femmes sur nos plateaux, elle travaille également à l'émergence de nouvelles voix en produisant des spectacles écrits par des femmes : **Les Bijoux de pacotille** de Céline Millat Baumgartner et **Constellation(s)** de Léa Fouillet.

### Les mises en scène et textes de Pauline Bureau

**2022** **Pour autrui** - Texte de Pauline Bureau - création au Théâtre national de la Colline

**2020** **La dame blanche** - De François-Adrien Boieldieu - Production de l'Opéra Comique

**2019** **Féminines** - Texte de Pauline Bureau

*Prix de la Critique 2020 Meilleure création d'une pièce en langue française*

*Prix Théâtre SACD 2020*

**Hors la loi** - Texte de Pauline Bureau - Une production de la Comédie-Française

**2018** **Bohème, notre jeunesse** d'après Giacomo Puccini - Production de l'Opéra-Comique

**Cet été / La rencontre** - Texte de Pauline Bureau

**Mon cœur** - Adaptation filmée France Télévision

**2017** **Mon cœur** - Texte de Pauline Bureau

**Les bijoux de pacotille** - Texte de Céline Millat Baumgartner

**2015** **Dormir cent ans** – Texte de Pauline Bureau

*Molière du spectacle jeune public 2017*

*Prix du Public et du Jury du Festival Momix en 2017*

**2014** **Sirènes** - Texte de Pauline Bureau

*Prix Nouveau talent théâtre de la SACD*

**2012** **La meilleure part des hommes** - D'après le roman de Tristan Garcia

**2011** **Modèles** - Écriture collective